

RÊVES DE VOYANCE OU DE CÉCITÉ

A l'époque où l'on condamnait à l'obscurité, en les privant d'électricité, quelques familles des moins favorisées de Bruxelles, Charles-Joseph de Ligne, Prince des Lumières, recouvrait la vue au terme d'une délicate intervention chirurgicale aux rayons lasers sur son effigie de bronze.



Mais tous les miracles sont éphémères, comme l'exposition « Néon, Fluor & Co » consacrée aux séductions de la lumière artificielle que l'ISELP organisa dans le joli parc d'Egmont. Cependant les regards hallucinés de l'auteur des contes immoraux, ceux, plus sensuels, d'une Vénus printanière ou encore ceux, d'outre-tombe, du forain résistant troublent toujours certaines mémoires.

Se pourrait-il que d'autres rêves d'ombre et de lumière en naissent ?

"Enfanter" se dit en portugais "Da luz".



Charles-Joseph, Prince de Ligne



Charles-Alexandre, Prince de Lorraine

Le regard du prince de Ligne a séduit le public de l'I.S.E.L.P.

Si vous avez vu l'exposition « Néon, fluor et cie », vous vous souvenez certainement de la statue du prince de Ligne. De ces deux yeux rouges qui vous fixaient à l'entrée du parc d'Egmont. Eh bien ! c'est ce regard qui a valu au groupe « Tout », le prix du public, en l'occurrence 250.000 F, avec lesquels ils vont devoir remettre leur imagination au défi.

Depuis peu, les néons se sont éteints dans le parc d'Egmont. L'exposition « Néon, fluor et cie » s'est, en effet, clôturée dans les locaux de l'I.S.E.L.P. (Institut supérieur pour l'étude du langage plastique) par un débat au cours duquel artistes et fabricants ont exposé au public leurs conceptions sur le rôle du néon dans la ville. Et comme on pouvait s'y attendre, ces deux approches ont eu du mal à se rejoindre, malgré les bonnes intentions ré-

ciproques. D'un côté, les « commerciaux » défendaient leurs intérêts financiers : « Nous ne nous opposons certainement pas à des enseignes plus créatives et mieux intégrées au paysage urbain, mais qu'on nous garantisse alors qu'elles sont aussi rentables que les enseignes plus traditionnelles. »

Et de l'autre, les créateurs, plutôt amers : « Pourquoi ne pas considérer le néon comme un art à part entière ? Et concevoir des enseignes plus esthétiques qui enrichiraient l'environnement au lieu de l'agresser. »

Un dialogue de sourds ? Certainement pas. Disons plutôt un échange de vues à bâtons rompus. Toujours est-il que cette discussion s'est terminée dans la bonne humeur et les applaudissements, quand M^{me} Brys-Schattan, directrice de l'I.S.E.L.P., a annoncé le gagnant du « prix du

public », les visiteurs ayant, en effet, été invités à voter pour une création.

C'est un artiste du groupe « Tout » qui a ainsi été récompensé pour avoir eu l'idée originale de diriger deux faisceaux laser rouges dans les yeux de la statue du prince de Ligne. Une création qui a valu à cet artiste modeste — il désire garder l'anonymat — un prix Phillip Morris de 250.000 F avec lesquels il va devoir concevoir une nouvelle œuvre sur le thème « Neon in the future ».

Une initiative qui montre bien que l'art et l'argent ne font pas toujours si mauvais ménage...

St.

NOTRE PHOTO. — La muse du groupe « Tout » a retrouvé son regard de pierre. Mais tous ceux qui ont vu l'exposition ne la regarderont plus du même œil.

